



# IZAR LOREA

**Euskal Herriko Laborantza Ganbararen aldizkaria,  
pour une agriculture paysanne et durable au Pays Basque**  
[www.ehlgbai.org](http://www.ehlgbai.org)

EDITO



## La nécessaire sécurité alimentaire

L'actualité du Covid-19 nous amène à nous poser des questions fondamentales sur l'organisation de nos sociétés.

À l'heure de la 5ème réforme de la PAC, l'agriculture et sa vocation alimentaire n'y échappent pas. Au niveau européen, il est indispensable d'appliquer

le principe de la souveraineté alimentaire qui permet de couvrir les besoins alimentaires tant en quantité qu'en qualité nutritionnelle et gustative, pour tous les citoyens de l'Union Européenne. Ce concept est à l'opposé de celui du libre-échange qui génère la concurrence entre les paysans et programme leur élimination par la concentration des productions.

Cependant, il est aussi nécessaire d'organiser l'accès pour tous à une alimentation de qualité. C'est pourquoi la création d'une couverture sociale alimentaire serait la bienvenue. L'alimentation est aussi un choix politique. La situation exceptionnelle du confinement liée au Covid-19 doit servir de révélateur pour assurer les besoins de première nécessité dont celui de s'alimenter correctement. Les dépenses alimentaires de base doivent être similaires à celles de la santé et de l'éducation : accessibles à toutes et à tous.

S'alimenter est un droit universel qui appartient au bien commun, par conséquent les productions alimentaires ne peuvent être des marchandises comme les autres. Elles devraient être protégées de toute spéculation.

Les différents témoignages de paysans liés au confinement nous démontrent l'intérêt des productions locales et l'importance dans l'organisation de la distribution des biens alimentaires à travers les services de proximité. Ils nous démontrent aussi la nécessité d'une gouvernance locale qui fonctionne à l'échelle des filières, dans le sens de l'intérêt collectif (par exemple en lait de brebis).

Le dernier séminaire organisé par Euskal Herriko Laborantza Ganbara sur la relocalisation des productions agricoles et alimentaires prend aujourd'hui encore plus d'importance. Il doit nous permettre d'aller plus loin dans cette voie. Il faut aussi, en parallèle, exiger un cadre politique plus sécurisé tel que le principe de la souveraineté alimentaire et la mise en place d'une sécurité alimentaire dans l'intérêt de toutes et tous.

Francis Poineau,  
berger et coprésident de Euskal Herriko Laborantza Ganbara



## Geroa gure esku

*Bi hilabetez ez da hortaz kanpo informazio aintz aipatu. Guk ere hortan segitzen dugu aldi huntan. Gibelapen pixka bat hartuz, krisi hunek munduaren ibiltzeko manera eroa argira eman dauku. Azken hamarkadetan, jendartea ez da hain segur gure agintarien lehenatasuna izan. Finantza, kapitala, horiek dira - gero eta gehiago maluruski - erabakitzaileen iparrorratzak. Hautu horren ondorioetariko bat hor dugu, muturreko bat bezala hartua eta hunen buruko mina ez zaigu hain segur berehala joanen.*

*Gure xilkoari so gelditzen bagira, ez gira plenitzekoan, gure eskualdetan aski guti senditu baita pandemia. Halere, hemen ere batzu eritu dira eta ez dute berehala ahantziko. Ez gira 10 miliun biztanleko hiri batean bizi eta erratan ahal ginuke gure bazterrak usaian baino ederragoak ginituela : zeruan hegazkinik ez, aspaldiko aire kalitate hobereana, auto guti bideetan, isiltasuna, familia harremanak berrikasten... Baina hortan geldi. Aldi huntan ere, alde txarrak dira gehien bat agertzen, ekonomia hunkia baita eta gure jendartean, sosak gauza gehienak manatzan baititu.*

*Euskal Herriko laborarientzat, barneko orrialdeetan irakurriko duzuen bezala, denetarik bizi izan da : batzuentzat egoera zaila, beste batzuentzat nunbeit berdintsu. Beste behin ohartzeko gura tokiko beharrentzat ekoizteak zentzua baduela.*

*Hori lantzen hasi ginen Euskal Herriko Laborantza Ganbaran duela aste batzu, berlokizatzeko egunean. Krisi huntan ohartzeko gura sail batean berezituak direnak kalte gehiago jasaiteko irriskua dutela, eta bizpahiru atelier dituztenek hobeki gaititu behar luketela mementu berezi hau. Beti harro gura gure sor marketaz, eta egoera nahasi huntan argirat ematen da batzuen ahulezia. Gasna, arnoa, biperra ez dira berdin saltzen ostatu guziak hetsiak direlarik. Eta hobeki ezagutzen dutan biperraren kasuan, ekoizle andana batek ez du, erraiteko maneran, kilo bat errauts saldu bi hilabete huntan.*

*Argi dugu ez dela modelo bat egun batetik bestera aldatzen. Denbora behar da. Holako garai baten ondorioen arintzeko (beste aldi batez gertatzen balitz), bizi izan duguna (eta bizi duguna oraindik) ahal bezain xeheki aztertu beharko dugu, ikusi zer hobetzen ahal den hobeki ihardesteko, laboriek irau den dezan eta ez daitezen beste biktimak izan.*

*Gure esku da oraidanik gogoeta hori eramatea, denborarik galdu gabe. Ez da errex, mementua nahasia da eta behar bada izpirituak ez dira berehala berriz martxan emanen. Ez badugu lan hori guk eramaiten, beste batzuk eramaten dute eta badakigu gain hartan nola krisiak baliatzen dituzten zernahi irentsiarazteko. Beraz erne! Geroa desberdina izan dadin, has gaiten lanean. Gero hori gure esku baitago.*

Panpi Olaizola,  
laboraria eta Euskal Herriko Laborantza Ganbarako bulegoko kidea

### Izar Lorea

Directeur de la publication : Maryse Cachenaout  
Rédaction : Euskal Herriko Laborantza Ganbara  
64220 Ainhice-Mongelos  
laborantza.ganbara@ehlgbai.org  
www.ehlgbai.org  
Tél. : 05 59 37 48 82  
ISSN 2116-5815  
Impression : Arizmendi - D. Garazi



# CORONAVIRUS : Comment les

*Koronabirusak eta pandemiari buru egiteko plantan ezarri diren neurriek ondorio ikaragarriak badituzte arlo guzietan. Laborantza ere hunkia da. Iparraldeko laborantza sailak desberdinki hunkiak dira aldiz. Herritarren osagarria babestea lehentasuna dela ulerturik, laborariak antolatu dira bezeroen beharrei erantzuteko baita beren etxaldea biziartzeko.*

En quelques semaines le monde a tourné au ralenti afin de faire face à la propagation du Covid-19. La crise sanitaire touche le monde agricole. Les paysan.ne.s ont dû s'adapter sur leur ferme afin de faire face à cette situation qui les a mis à mal du jour au lendemain. L'impact des mesures de protections (fermeture des cantines scolaires, restaurants, puis des marchés, confinement pour une majorité de citoyen.ne.s) a été immédiat sur les débouchés notamment. Les paysan.ne.s basques sont différemment touché.e.s. Certaines filières enregistrent des pertes financières (viticulture, apiculture, fromage Ossau Iraty, piment d'Espelette, etc.) tandis que d'autres (maraîchage, production de viande) sont plébiscités par les consommateurs. Les paysan.ne.s ont travaillé collectivement pour trouver des solutions. Témoignages.



## Benoit Tausin

élève 200 brebis à Sauguis-St-Etienne, 24 000 l de lait, 15 ha de prairie, 5 ha de parcours et transhumance de juin à mi-septembre

Installé depuis le 1er janvier 2018, j'ai, depuis l'an dernier, augmenté mon troupeau de 40 brebis. Alors, quand le laitier m'a remis en mains propres, le courrier des représentants de l'organisation de producteurs de ma laiterie, La Fromagerie des Chaumes, me

demandant de baisser ma production de 10% par rapport à l'an dernier, en raison de la baisse des ventes à la découpe et en restauration collective, j'étais très inquiet. Ça correspondait, vu l'évolution de mon troupeau, à une réduction de 30%.

J'ai arrêté la luzerne et diminué les concentrés pour réduire mon volume. L'alimentation de mon troupeau me permet cette souplesse. Ce qui me fait râler, c'est qu'avril-mai sont, les mois où avec ce système, je marge. Certains producteurs ont transformé eux-mêmes quelques litres de lait pour baisser leurs volumes livrés.

La laiterie demandait à tous les éleveurs, en AOC ou en lacaunes, les petits comme les gros, la même baisse de production, sans distinction. N'était-il pas possible de jouer plutôt sur la solidarité entre les laiteries du bassin qui importent 20 millions de litres ? N'est-ce pas à ça que devrait servir l'interprofession ? Heureusement, le syndicat ELB a fait entendre la voix des éleveurs, pour que tout notre lait soit collecté. Dans un mois, ma campagne est finie. Toutefois, je crains les répercussions que cette crise aura à l'avenir pour la filière ovin lait. Quant à mes agneaux, ils ont tous été achetés par Axuria, mais j'ignore pour l'instant à quel prix.

J'avais prévu d'investir dans un atelier de porcs basques, mais cette crise m'interroge : est-ce que les consommateurs auront encore le pouvoir d'achat pour ce type de produit ?



Hugo, salarié, charge trois fois plus de paniers depuis le confinement.

## Xixtroak

Drive fermier et livraison à domicile.  
5 fermes fondatrices et 15 autres fermes fournisseurs  
8 paysans + 1/2 temps salarié.

La demande a explosé dès la première semaine du confinement, nous confie Maina Ithurralde, éleveuse de chèvres Pyrénéennes. Nous sommes passés de 50 paniers/semaine à 200. Personne ne s'attendait à cette vague, mais Hugo notre salarié nouvellement embauché et les huit paysans du collectif se sont donnés à fond pour fabriquer, trouver les produits manquants, préparer les paniers et les livrer.

Chaque jeudi après-midi, cinq bénévoles donnent un coup de main aux cinq paysans, pour la constitution des paniers, opération qui nécessite deux personnes en temps normal. Ceux d'entre nous qui avaient d'autres circuits, comme les marchés et la restauration, ont pu basculer leurs volumes sur Xixtroak. En restant fidèles à nos fondamentaux : produit fermier, local, sous signe de qualité, Idoki ou AB, nous avons aussi pu dépanner

d'autres éleveurs qui n'avaient plus de débouchés. Depuis notre création, il y a 4 ans, nous communiquons afin de nous faire connaître auprès de nouveaux clients. Pendant cette crise, la communication s'est faite toute seule : par le bouche-à-oreille, en cherchant sur le net, les gens nous ont trouvés. Indéniablement, la possibilité de commande en ligne et l'offre de livraison à domicile sur le BAB, ont joué en notre faveur. Au-delà de ces services, nous sentons que les clients recherchent des produits de qualité, en circuit court. Pour beaucoup, cette crise a été le déclic pour commencer à consommer autrement.

Certes, la situation commence à se tasser : nous sommes maintenant à 150 paniers par semaine. En retrouvant leur rythme de vie, certains consommateurs reprendront sûrement leurs anciennes habitudes, mais si nous parvenions à fidéliser une petite partie de cette nouvelle clientèle et à nous stabiliser à une centaine de paniers/semaine, nous pourrions pérenniser le mi-temps de notre salarié.

**“Le service livraison à domicile a été notre meilleur atout dans cette crise.”**



## Colette eta Erramun Elichiry

80 ahuntzeko hazkuntzarekin, biologikoan, Behazeko Isakeria etxaldean. Kabalak etxeko zaldariarekin (meteia, arto gorria eta soja nahasketa) bazkatuak. Esne guziaz gasnatua. Mota zaharreko ogia ereiten eta irina egiten. Aurten, Amaia, alaba eta Clément bizilaguna, baratzezaingo biologikokoan hasiak.

Gure mozkinak etxetik saltzen ditugu gehien bat. Laborari dendetan atxemaiten ahal dira ere bai (Kaiku Borda, Tokiko bio, etab.) baita Sabaia eta Xixtroak bezalako egituretan. Donapaleuko eta Irisarriko AMAPak hornitzen segitu dugu, segurtasun neurriak plantan ezarri ondoan.

Konfinamendurekin, irina galdea emendatu da azkarki (+%30) eta bezero guziak ez ditugu hornitu ahal izan. Denda berri batzuen eskaerari ezin izan dugu baikorki erantzun, usaiako tokietan ere salmentak igo baitira. Badirudi, jendeak sukaldatzeko denbora gehiago baduela eta frangok etxeko ogia ere egiten duela.

Lanaren aldetik, aski autonomoak gira, beharrik. Joan den urtean eihera bat erosi ginuen ogi bihia irintzeko eta beste bat, kolektiboki arto gorriarentzat. Krisi egoera honetan eskertzen da, gure ogi bihia irintzen segitzen ahal baitugu gustuan, gure eritimoan.

Oro har, iduritzen zaku interes gehiago badela, garai huntan, tokiko mozkinentzat, beraz laborantza herrikoientzat. Dendetan argiki ikusten da. Egoera hunen biharamunean usai berri horiek segituko ote dute ? Gure aldetik, ez dugu gure ekoizpena handitzeko gogorik, galdea emendatzen bada ere. Aldiz, laborari gehiago instalatzen ahal dela uste dugu, tokia baita hortaz bizitzeko. Gure etxaldea, etxalde ttipia da, kudeagarria. Etxaldean transformatzen ditugu gure mozkinak eta toki desberdinetan zuzenki saltzen. Inportanta da komertzializazioa gure gain hartzea eta ekoizpen dibertsifikatu bat ukaitea, bat kenka larrian delarik bestetan segitzeko ekoizten eta saltzen. Molde hortan instalatuz, uste dugu aro txarrak, ala krisi batek ahuldu beharba bai baina ez duela hankaz gora ezartzen ahal etxalde bat. Azkenik, erran dezakegu krisi hunek erakusten daukula zein inportanta den kolektiboki pentsatzea instalazio iraunkorreri.

Laborantza sistema bizigarri batek ekoizpen eta komertzializazio dibertsifikatu bat galdegiten du. Tokian toki salduz eta janez, laborantxak badu geroa eta iduritzen zaku hala izan behar duela. Instalazio ttipiak, neurrikoak eta kalitatezkoak sustengatu behar ditugu.





## Cave coopérative d'Irouleguy

Une quarantaine de vigneron·s coopérateurs, paysan·s.

La fermeture de notre magasin à la cave et surtout de nos circuits traditionnels, cavistes et restauration, a fait chuter nos ventes de 90%, témoigne Jean-François Gorostiague. Même les ventes en grande-distribution ont baissé de 65%. Ces dernières semaines, seul l'e-commerce s'est

développé, sur notre site et le marché Tudigo, mais ne compense pas les autres circuits. Nous enregistrons une baisse globale de chiffre d'affaires de 80%, soit 500 000 € de perte à ce jour. Outre la mise en place d'un drive avant Pâques, nous avons fait des offres promotionnelles sur notre site en ligne ([www.cave-irouleguy.com](http://www.cave-irouleguy.com)) avec des frais de port offerts. Toutefois, il est regrettable que la cave n'ait pas été associée à d'autres initiatives paysannes destinées à faire face à la crise. Notre coopérative n'est qu'un collectif de paysans, pas un intermédiaire. Aujourd'hui, la cave d'Irouleguy fait, plus que jamais, appel à la solidarité de ses différents partenaires et plus particulièrement celle de la clientèle locale. Ceci afin de maintenir en place les nombreux emplois que génère notre métier de vigneron. La survie pure et simple de nos exploitations en dépend aussi.

Le déconfinement ne suffira pas à redresser la barre, car les activités touristiques et festives du territoire sont compromises et pourtant indispensables pour nos produits.

Concernant l'organisation du personnel, pour sa sécurité, seuls 2 salariés/jour sont présents pour effectuer les tâches non reportables, par exemple l'œnologie pour le maintien qualitatif des vins en cuves.

Notre défi à court terme demeure la trésorerie. D'après nos calculs, nous serons autour d'1.3 millions d'€ de pertes de chiffre d'affaires à la fin de l'été.

**“ Nous espérons que malgré cette crise nous pourrions encore faire travailler nos 16 salariés dans les années à venir. ”**



## GAEC BETI AITZINA Sabrina Larzabal eta Julen Perez

*Kriaxera ahate muti hazkuntza batekin plantatuak, duela urte bat, Lohitzune Oiergin. Idoki xartan dira. Haragi guzia etxaldean transformatzen dute. Etxaldeko ekoizpenak zuzeneko salmenta eta salbide laburren bitartez saltzen dituzte.*

*Konfinamendu lehen hamabost egunak presiopean iragan ditugu. Duela urte bat bakarrik instalatuak gaudenez, ez dugu salmenten konparatzeko elementurik. Gainera, instalazio-maileguak apirilean hasi ziren. Beraz, egoera ez zen errega.*

*Hala ere, azken aste hauetan salmenta onak egin ditugula iduritzen zaugu. Laborarien arteko elkartzunak (Xixtroak-ek gure haragia komertzializatzea proposatu dauku) eta ekoizleen dende ezagutu duten arrakastak (Hazparneko Zarea dendan adibidez) lasaitu gaituzte. Osagarri-krisi egoera huntan, laborantza herrikoiaren alde lan egiten*

*duten egiturek (Etxe Ekoizleen Elkarte, Ble, ELB, EHLG) erreaktiboak izan dira eta beren eginkizuna osoki bete dute. Horrek erakusten dauku zoin garrantzitsuak diren guretzat.*

*Konfinamenduaren ondorioak ahalik eta gehien aitzinetik pentsatzen entseatu gira, gure Gaec-a arriskuan ez ezartzeko. Etxez etxeko banaketa anitz egin ditugu, jendea etxaldera ez etortzeko. Donapaleuko merkatura ez gira oraino berriz abiatuak. Oraindik hamabost bat egun igurikatuko dugu deskonfinamendua baldintza onetan pasatzen dela segur izaiteko.*

*Gure lan egunak berrantolatatu ditugu, banaketa guziak segurtatzeko. Horri gehitzen dira etxaldeko usaiako lanak : galkatzea, ahateen hiltzea, moztea, transformatzea baita landan, ereite lanak. Bainan gure etxaldean aski autonomoak izaitzea zinez baliagarria zaugu. Adibidez, gure ahateen bazkatzeko zerealak etxean berean ekoizten ditugunez, ez gira gabe egon.*

*Tenore huntan, zuhurki ibiltzen gira, ondoko asteeri begira. Gure erreserbak saltzen ditugu galdera badeno, uda huntako atxikitze ordea, ez baitakigu udako sasoina nola iraganen den.*

*Jendea ohartu da elikagai-mota anitz ekoizten dela Iparraldeko etxaldeetan, arrazoizko prezioetan. Ohitura berri horiek atxikiko ote dituzte kontsumitzaileek ? Halaber, jende batzueri gustatzen zaie « drive » sistema. Salbide interesgarria izaiten ahal da.*



## Julien Tocoua

élève avec ses parents des porcs et des vaches Salers, en transformation fermière, à Beyrie-sur-Joyeuse

Habituellement, nous avons des circuits de vente courts (1/3 des ventes : restaurateurs, GMS, magasins de proximité) et directes (2/3 des ventes : vente à la ferme et marchés). La quasi-totalité de la vente directe est assurée sur les 4 marchés locaux de Bayonne (place des Gascons), Anglet Quintaou, Saint-Palais et Orthez.

La première semaine du confinement a été compliquée, à cause de leurs fermetures brutales et de l'annulation des commandes des restaurateurs. Nous avons eu la chance de bénéficier de la solidarité d'autres paysans : le drive Lekukoa sur Aicirits et Pierre Laporte, un copain maraîcher qui nous a proposé de venir vendre 2 fois par semaine, sur sa ferme Dache Dise, à Tarnos. Cette proposition nous a permis d'apporter une solution de repli à nos clients de Bayonne. La commune d'Anglet s'est, elle aussi, rapidement organisée pour mettre en place un drive de producteurs. La perte que nous avons subie avec la fermeture des restaurants a été compensée par plus de commandes en GMS.

Évidemment, nous avons dû réorganiser notre travail. Les drives nécessitent plus de manutention qu'un marché : la prise des commandes et leurs préparations en amont, la distribution, l'encaissement. Ce nouveau circuit de vente nous a permis de passer des volumes et de nous faire une nouvelle clientèle. Afin que cela perdure, il faudra réfléchir collectivement afin d'adapter les horaires au rythme de travail des clients.

Deux des quatre marchés que nous fréquentons ont rouvert. L'organisation des municipalités y est draconienne : flux unique, désinfection des mains à l'entrée et à la sortie du marché, comptage et surveillance des clients.

Cette expérience m'a montré l'importance d'avoir un fichier client à jour. La clientèle des marchés, nous la connaissons, mais quand il a fallu la contacter au début de la crise sanitaire, il nous manquait de nombreux numéros de téléphone. Nous allons sérieusement améliorer ce point stratégique. La ferme Tocoua a d'ailleurs une nouvelle page Facebook auquel il est possible de s'abonner !



La famille Tocoua souhaite maintenir son nouveau rendez-vous hebdomadaire sur la ferme Dache Dise, à Tarnos

## ACTUALITÉS COVID Les dispositifs d'aides

À l'heure actuelle, les paysan-nes sont éligibles aux mesures suivantes :

### Banque : sollicitez un report des remboursements de crédits

Report jusqu'à 6 mois, sans frais, ni intérêt de retard.

### Banque : sollicitez un prêt de trésorerie garanti par l'État

D'un montant équivalent à 25% du chiffre d'affaires annuel, remboursable dans 12 mois ou sur 5 ans. Coût de la garantie d'État 0,25%.

### MSA : report automatique des charges sociales exploitant

Le 1er acompte est reporté au 30 juin.

Pour les mensualisés, les échéances de mars et avril sont suspendues. Vous avez néanmoins la possibilité de régler vos cotisations par virement, en adaptant le montant de votre paiement à votre situation financière.

### MSA : aide exceptionnelle solidarité automatique

Une aide de 150 € (et 100 € supplémentaire par enfant) est versée automatiquement aux foyers allocataires du revenu de solidarité active ou de l'allocation de solidarité spécifique. Les familles bénéficiaires des aides personnalisées au logement qui ne touchent pas le RSA ou l'ASS bénéficieront d'une aide de 100 € par enfant à charge.

### Impôts : sollicitez un report

En prélèvement mensuel, le report peut être appliqué sur 3 échéances (15 avril, 15 mai et 15 juin par exemple). En prélèvement trimestriel, le report peut porter sur une échéance, 15 mai par exemple.

Cette demande de report est à formuler avant le 22 du mois pour les acomptes de prélèvement à la source du mois suivant.

La somme reste due, au paiement du solde, sans pénalité.

### Fonds de solidarité : demandez une aide de 1 500 €

Peu de producteurs fermiers seront concernés car, pour être éligible, la ferme (moins de 11 salariés – chiffre d'affaires inférieur à 1 million € – bénéfice inférieur à 60 000 € par associé et conjoint collaborateur) doit avoir subi une perte d'au moins 50% de chiffre d'affaires durant le mois d'avril 2020 par rapport au mois d'avril 2019 ou par rapport au chiffre d'affaires mensuel moyen de l'année 2019. Si votre exploitation a été créée après le 1er mars 2019, c'est le chiffre d'affaires mensuel moyen sur la période comprise entre la date de création de l'entreprise et le 29 février 2020 qui sera pris en compte.

La région Nouvelle Aquitaine ajoute une aide complémentaire de 2000 € à 5000 € à condition d'avoir déposé une demande d'un prêt de trésorerie d'un montant raisonnable qui a été refusée ou est restée sans réponse passé un délai de 10 jours.

## Bienvenue Fanny



Fanny Auclair a intégré tout récemment l'équipe de Euskal Herriko Laborantza Ganbara. Originaire d'Auvergne, elle a suivi la formation d'ingénieur agronome à Bordeaux avant d'intégrer la Fédération des Cuma Béarn-Landes-Pays Basque, en tant qu'animatrice en charge des thématiques agro-environnementales, circuits-courts et énergie.

Fanny vient renforcer le service en charge des questions d'élevage. Elle assurera, entre autre, l'accompagnement des différents projets sur la ferme (aides aux investissements), en binôme avec Marina Deysine.

## Recherche de parcelles de blé

Les conditions climatiques de ces derniers mois ont mis à mal les cultures de blé semées cet automne. Aussi, la filière Herriko est à la recherche de parcelles de blé pour la récolte 2020. Le prix sorti de champ est de 200 €/T et un cahier des charges spécifique doit être respecté.

Plus d'informations : Manue Bonus 07 82 47 15 24

## Fête d'anniversaire des 4 AOP reportée



En raison de l'épidémie du Covid 19, l'association des AOP du Pays basque – Euskal Herriko sormarkak a dû reporter ses deux événements 2020. Le salon pro qui devait avoir lieu fin mars à Bayonne sera reporté au 1er février 2021. La fête grand public du 3 mai 2020 sera organisée quant à elle le 2 mai 2021 à Ixassou.

L'année 2020 reste malgré tout une année d'anniversaire pour nos AOP et les événements prévus par chacune seront maintenus :

- Piment d'Espelette : accueil d'une délégation du Mexique
- Vins Irouléguy : journée festive le dimanche 13 septembre 2020
- Fromages Ossau-Iraty : journée anniversaire le 26 septembre 2020

## Et si on dessinait le monde d'après ?



Alternatiba est à l'initiative de ce projet, qui propose à 60 personnalités de partager leurs écrits, illustrations et chansons afin de nous dessiner le monde d'après. Nourrir, voyager, habiter, partager les ressources, apprendre, échanger, consommer, vivre ensemble... pour chacune des 28 thématiques, un-e auteur-ice (écrivain-e, économiste, scientifique, acteur-ice de terrain) et un-e artiste ont proposé leur interprétation de ce que pourrait être « l'après ». Voyez plutôt : <https://et-si.alternatiba.eu>

Illustration d'Étienne Davodeau, dessinateur et scénariste de bande dessinée, qui accompagne le texte de José Bové sur le thème « nourrir ».

## BON DE SOUTIEN / SUSTENGU BONOIA

Nom / Deitura : .....

Prénom / Izena : .....

Adresse / Helbidea : .....

CP / PK - Commune / Herria : .....

Tel. .... E-Mail : .....

Je fais un don de .....€/eusko emaiten ditut par chèque à l'ordre de Euskal Herriko Laborantza Ganbara / txekez. à renvoyer à : Zuentzat - 64220 Ainiza Monjolose - helbiderat igorritz

Je souhaite que l'on me contacte pour mettre en place un virement bancaire. Nahi nuke harremanetan jar gaitezen banku biramendu baten bideratzeko.

[www.ehlgbai.org](http://www.ehlgbai.org)

